

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: - (2001)
Heft: 543: La Suisse dans l'espace : décollage immédiat

Artikel: Une dynastie d'hôteliers au pays du Cervin
Autor: Claivaz, Pascal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886175>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une dynastie d'hôteliers au pays du Cervin

La partie germanophone du Valais, le Haut-Valais, a conservé bien vivante sa **tradition hôtelière**, dans le droit lignage de ses illustres ressortissants : Alexander Seiler (Zermatt) et César Ritz (Niederwald).



Monique Ritz, dernière représentante de la famille, son amie Elsbeth Bodenmann, Nigel P. Beckett représentant de la chaîne Ritz-Carlton (à gauche) et le président de Niederwald Emil Mutter. (Crédit Pascal Claivaz)

Au dix-neuvième siècle, le Haut-Valais, la région du canton du Valais où l'on parle l'allemand, a démarré son hôtellerie et son tourisme avec du retard, par rapport au reste de la Suisse.

Cependant, il s'est bien rattrapé depuis. Aujourd'hui, le Haut-Valais est l'une des principales plates-formes hôtelières du pays. Zermatt et son célèbre Cervin appartiennent à cette région. La commune de 6000 habitants compte plus de 120 hôtels de toutes catégories. Et ça marche. L'an passé, Zermatt a certainement battu son record historique, en franchissant le seuil des 1,2 million de nuitées hôtelières.

Autour de 1840 pourtant, Zermatt n'était encore qu'un village de montagne coupé du monde. Le premier hôtel, le Mont Cervin, actuellement propriété de la famille Seiler, a été construit en 1852.

Les Seiler sont considérés comme les pionniers de l'hôtellerie zermattoise. Pourtant, cette famille est originaire d'une autre vallée, celle de Conches, qui mène au glacier du Rhône. Un autre hôtelier, mondialement célèbre, en est originaire : César Ritz.

Premier de la lignée hôtelière, Alexander Seiler commença par construire le Monte Rosa à Zermatt. Ensuite, il prit la gérance de l'hôtel de montagne « Riffelberg ». Vers 1857, il dirigeait également le Mont Cervin.

Le socle de la dynastie Seiler était posé. Avec elle commencèrent bientôt les affrontements avec la bourgeoisie de Zermatt, elle-même propriétaire de plusieurs hôtels et restaurants, dans la station même et sur les pentes environnantes.

En 1855, Zermatt vécut la première ascension du Monte Rosa. Dix ans plus tard, le 14 juillet 1865, l'Anglais Edward Whymper dominait le sommet du Cervin. La station devint célèbre dans le monde entier, alors largement dominé par l'empire maritime anglais.

Alexandre Seiler continua d'étendre ses possessions et son influence à Zermatt et dans tout le Haut-Valais : il

Ils ont choisi le Valais

Photo DR



construisit l'hôtel du « Glacier du Rhône » au fond de la vallée de Conches et il acquit l'hôtel « Jungfrau » sur les pentes de l'Eggishorn au-dessus de Fiesch. Enfin, il loua le fameux « Zermatterhof » de Zermatt en 1879, actuellement propriété de la bourgeoisie. Il élargit la route jusqu'à Zermatt et construisit des chemins menant jusqu'aux sites les plus connus, au-dessus de la station. Il développa également un réseau de fermes d'approvisionnements, ainsi que des élevages de vaches et de chevaux.

En 1884, il construit le Grand-Hôtel Riffelalp, en face du Cervin à 2222 mètres. Un immense palace. Il fut détruit par un incendie, en 1961. En janvier passé, il a été reconstruit pour 55 millions de francs (voir photo). La famille Seiler et la fondation de famille Sandoz détiennent la presque totalité du capital-actions.

Aujourd'hui, en plus du Riffelalp, les héritiers d'Alexandre Seiler possèdent à Zermatt le cinq étoiles Mont Cervin et les quatre étoiles Monte Rosa, Schweizerhof et Nicoletta, notamment.

L'autre grande figure de l'hôtellerie haut-valaisanne, c'est César Ritz. Il fut, à ses débuts, chevrier dans un minuscule village de la vallée de Conches : Niederwald.

Il s'essaya d'abord au métier de l'hôtellerie à Brigue, mais son patron lui conseilla de retourner à ses chèvres. Au lieu de cela, le jeune César prit la direction de Paris. C'est la naissance d'une épopée. Il a 17 ans en 1867, lorsqu'il est

engagé comme homme à tout faire à l'hôtel de « la Fidélité » à Paris. A 26 ans, il devient responsable de l'hôtel « de Nice » à San Remo. En 1877, il prend la direction du « National » à Lucerne. Par la suite, il dirige plusieurs autres palaces, jusqu'au « Savoy » de Londres en 1889. C'est en 1897 qu'il fit construire son légendaire « Ritz » de la place Vendôme à Paris. César Ritz tombe malade en 1902, mais il ne décède qu'en 1918.

En 1927, un groupe hôtelier américain a acquis les droits sur le label « Ritz ». C'est le point de départ de l'impressionnante série des « Ritz-Carlton », propriété du groupe « Marriott ». Aujourd'hui, il existe 36 Ritz-Carlton de luxe (dont 25 aux Etats-Unis), qui emploient plus de 16 000 collaborateurs. Et les projets d'ouverture continuent.

Concernant les « Ritz » d'origine et indépendants, il en reste deux : celui de la place Vendôme et celui de Londres.

Le 23 février 2000, Niederwald a fêté le 150^e anniversaire de la naissance de César Ritz : en présence de Monique Ritz, la deuxième épouse du fils du grand hôtelier. Celle-ci préside la « Fondation Ritz » à Niederwald et elle est très fière des deux écoles hôtelières qui portent le nom de feu son beau-père, à Brigue et au Bouveret. Celle de Brigue s'appelle désormais « Université César Ritz ». Elle est affiliée à la « Washington State University ». 

Pascal Claivaz